

Service social



Le père séparé. Être père quand même, par Lise Turgeon, Montréal, Stanké (Coll. Parcours), 1989, 172 pages.

Francine Ouellet

Volume 39, Number 3, 1990

Familles recomposées après divorce

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/706508ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/706508ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ouellet, F. (1990). Review of [*Le père séparé. Être père quand même*, par Lise Turgeon, Montréal, Stanké (Coll. Parcours), 1989, 172 pages.] *Service social*, 39(3), 172–174. <https://doi.org/10.7202/706508ar>

La deuxième partie du livre pourrait s'intituler « Guide ressource pour parents envisageant la garde partagée », avec ses quatre chapitres qui donnent des trucs pour simplifier la garde, des questions et réponses sur le sujet et un test d'auto-évaluation pour les aspirants à la garde partagée. Le dernier chapitre, quant à lui, est une proposition pour une meilleure communication entre parents qui utilisent ce mode de garde.

Commentaires et évaluation

Ce livre s'adresse essentiellement à des parents qui vivent la garde partagée ou qui y pensent. Les intervenants qui travaillent avec des couples ou des familles en train de se séparer devraient consulter ce livre pour mieux comprendre le phénomène. Ils pourraient également le recommander comme lecture aux personnes qu'ils conseillent.

Pour ceux qui voudraient prendre connaissance des aspects méthodologiques de sa recherche, ou approfondir le relevé d'écrits sur la garde partagée, il est à noter que le mémoire de Claudette Guilmaine a également été publié.

Peu de documents sont connus sur ce sujet encore très récent. Les intervenants sociaux se doivent de s'intéresser à la question. Près de la moitié de la population divorce. Une partie des personnes divorcées vivront, à un moment donné ou à un autre de leur vie, la garde partagée. Même si ce phénomène est encore minoritaire, il prendra de l'ampleur dans les années qui viennent, entre autres avec l'évolution du rôle de père dans nos sociétés.

*Dominique Damant
Université Laval*

Le père séparé. Être père quand même, par Lise TURGEON, Montréal, Stanké (coll. Parcours), 1989, 172 pages.

Résumé du contenu

C'est à la suite d'une démarche de recherche, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise, que l'auteure nous offre cet ouvrage vulgarisé qui permet une réflexion sur le rôle et la place du père séparé de ses enfants après une rupture conjugale. Les propos et témoignages qui ont servi d'ancrage à cette réflexion sont le fruit de rencontres de groupe avec six pères séparés, rencontres qui ont totalisé une trentaine d'heures de counseling psychologique.

Ce volume se divise en trois grands chapitres portant des titres très parlants : « Qui est le Père ? », « Où est le Père ? » et « Toujours Père ».

Le premier chapitre, « Qui est le Père ? », nous présente quelques notions d'histoire sur l'évolution du rôle de père et il insiste particulièrement sur les liens d'attachement du père à ses enfants, comme étant un facteur prédictif du comportement ultérieur du père séparé. L'auteure affirme d'ailleurs très clairement que « l'histoire affective d'un père avec ses propres parents affectera sa capacité d'être en relation intime avec ses enfants, que son niveau de maturité psychologique influencera son adaptation à la situation de rupture et que les conditions prévalant à l'éclosion d'un rapport de réciprocité entre lui et ses enfants pendant la vie commune demeureront tout aussi applicables après la séparation » (p. 41). En fait, l'essentiel du volume se retrouve dans cette phrase.

Elle aborde également et de façon assez détaillée les différents statuts de père, soit : le père géniteur, le père pourvoyeur, le père d'instinct et le père de désir. La paternité se définit alors comme un long processus du devenir-père. L'hypothèse centrale qui est véhiculée est que la nature des liens père-enfants avant la séparation est garante de ce lien au moment de la rupture.

Le second chapitre, « Où est le Père ? », met en évidence l'absence du père au lendemain de la rupture conjugale et détaille chacune des phases par lesquelles passent les pères séparés, du deuil à l'identité et à la restructuration. On fait également référence à Edward Dreyfus qui décrivait comme processus : l'état de choc, les pertes secondaires et les besoins de dépendance, le réaménagement des valeurs et des croyances et l'adoption d'un nouveau modèle de paternité.

Parmi les modèles de pères pour lesquels les hommes optent, on trouve : le père narcissique, le père de fin de semaine et le père célibataire. Ce chapitre est particulièrement étayé de témoignages de pères séparés et il se termine par la mise en exergue de qualités importantes qui doivent définir la relation entre un père et une mère séparés, soit le respect mutuel, la reconnaissance de la compétence parentale de l'autre et le droit pour chacun d'être aimé de son ou de ses enfants.

Le chapitre trois, « Toujours Père », fait le lien entre l'être-fils et le devenir-père. L'accent est sur la place à donner au père, particulièrement par la mère, et sur la réciprocité à développer.

Commentaires et évaluation

Ce texte est bien écrit et vulgarisé; on y retrouve toutefois certaines répétitions, d'un chapitre à l'autre, mais qui, somme toute, nous permettent de garder à l'esprit la thèse centrale.

Un élément important à préciser, c'est le fait que les conjoints qui ont servi de base à cette étude sont tous des « conjoints délaissés », au dire de l'auteure. Elle met également ce fait en relation avec quelques statistiques qui démontrent que les femmes sont plus nombreuses à enclencher le divorce. Or, il ne faudrait pas associer ici le fait d'enclencher le divorce et celui de n'être pas une victime. D'autres études pourraient contredire cela. Par ailleurs, il se peut que les six pères ayant participé aux rencontres de groupe soient effectivement des victimes; cela ne signifie aucunement qu'ils soient représentatifs de l'ensemble des pères séparés. Cette nuance nous permettra alors de lire les pages qui suivent en conservant toujours en tête cette précision.

C'est un volume qui a une couleur particulière, centrée sur la psychologie de l'homme et teintée d'interprétations freudiennes. Ma remarque principale tient au très faible lien, voire à l'absence du lien, avec le processus de socialisation qui, d'une part, définit en société la place d'un homme et d'une femme et, d'autre part, conditionne les rapports de sexe et les rapports de parentalité. L'auteure dit à la toute fin de son volume que « l'on doit au système social actuel le crédit de quelques tentatives pour améliorer l'engagement de la gent masculine » (p. 160). Toutefois, on doit aussi et beaucoup au mouvement social des femmes et au féminisme le début du questionnement sur les rapports homme-femme. À cet égard, la définition du rôle de père séparé pourrait se poursuivre en ouvrant la réflexion sur cette composante non négligeable de notre évolution sociale.

Bien que l'auteure annonce dès le départ ne pas vouloir faire un « plaidoyer pour les pères séparés », certaines envolées nous amènent à nous interroger, telle cette réflexion en page 65 : « Pour bien des femmes, l'enfant tient lieu

d'objet qui lui confère un pouvoir... et il n'est pas question d'en effectuer le moindre partage ». On ne sait trop à ce moment si l'auteure rend compte uniquement de propos d'hommes ou si elle les fait siens. Encore ici, l'échantillon d'hommes choisis au départ a certes influencé ces propos.

Cet ouvrage permet nécessairement un questionnement et il s'inscrit dans la lignée des publications récentes sur les nouvelles familles et les nouveaux rapports conjoints-parents-enfants qui se dessinent et se réinventent. Cette vision d'une femme sur la psychologie de l'homme séparé est intéressante en ce qu'elle permet la poursuite de la réflexion à un autre niveau. Cet autre niveau pourrait être celui des hommes qui s'approprieraient cette réflexion commencée sur la condition masculine dans ces nouveaux rapports de parentalité.

*Francine Ouellet
École de service social
Université Laval*

Prévention psychosociale pour l'enfance et l'adolescence, sous la direction de Jean-François Saucier et Laurent Houde, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, 1990, 378 pages.

Résumé du contenu

En 1985, se tenait à l'Université de Montréal un colloque international ayant comme objectif de « mieux cerner la problématique globale de la prévention ». Des spécialistes de la santé physique et mentale de la criminologie et de l'éducation s'y voyaient rassemblés. La publication de ce livre est due à l'initiative tripartite de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, de la Commission des écoles catholiques de Montréal et de l'hôpital Rivière-des-Prairies, sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé et de l'Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Ce préambule, tiré en partie de la préface du livre, s'avérait nécessaire, car il explique à la fois la forme et le contenu du volume.

On y retrouve, en fait, un nombre et une diversité d'auteurs (18 européens et nord-américains au total) de champs de recherche tout aussi diversifiés (sciences de l'éducation, médecine sociale et préventive, psychiatrie et psychologie).

Globalement, le contenu de l'ouvrage présente une description de deux séries d'essais d'intervention respectivement auprès d'enfants et d'adolescents, suivie de deux articles de réflexion sur le vaste domaine de la prévention psychosociale.

Chacune des trois parties du livre est précédée d'une courte introduction et les deux premières (enfance et adolescence) sont suivies d'un article synthèse.

Autre particularité, on trouve à la fin de chacun des textes constituant les chapitres une bibliographie propre au sujet préalablement traité.

La première partie, sur l'enfance, se compose de huit textes qui ont pour objet direct ou indirect l'enfant. Les diverses interventions tiennent également compte du contexte familial et communautaire dans lequel l'enfant se situe.